

## Les possibles descendants de Meulan au sud-sud-est du territoire du début du XIII<sup>e</sup> siècle au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle.

### Pour mémoire - Retour sur le travail du tome I.

Les Romains se sont installés en Gaule. Le christianisme s'est répandu par l'action des évêques dans les villes, par celle des ermites et des prieurs ou des abbés dans la campagne. Les invasions barbares ont bouleversé le pays gallo-romain. Avec Clovis, une dynastie mérovingienne s'est installée, d'abord au nord de la Loire puis aussi dans le royaume burgonde.

Des noms de lieux deviendront familiers dans la recherche : Laon, Soissons, Noyon, Cambrai ... Embrun, Gap, Orange, Vaison, Sisteron ... Une recherche ne finit jamais. Entre le moment où s'est terminé le tome I et ce départ pour un tome II, des éléments nouveaux se sont introduits, éléments dont la pertinence reste à démontrer.

Au nord de Buis-les-Baronnies existe un lieu nommé Sainte-Jalle. *Jalle* ou Galla, on ne sait rien de celle qui porte ce nom en dehors de sa vie avec Eucher élu évêque de Lyon vers 435 et mort probablement le 16 novembre **449**, d'après les « *Vies des saints* ». Mais il existe une Galla vivant au VI<sup>e</sup> siècle, inhumée basilique Saint-Etienne du « *Baginus vicus* », modeste agglomération dont elle était originaire selon Marie-Pierre Estienne (« *Châteaux, villages, terroirs en Baronnies X<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle* » - P. U. Provence, 2004, p. 20-21).

Saint-Arey est le vocable de l'église de Mévouillon (avant 1095). *Arey*, Arige ou Arigius, né vers **535** à Chalon-sur-Saône, élève à l'école de Didier, évêque de Clermont, deviendra évêque de Gap. Il assiste aux conciles de Valence en 584 et de Mâcon en 585. Il se rend à Rome et s'entretient avec le pape Grégoire le Grand ... Il défend Didier, archevêque de Vienne, accusé par Brunehaut ... Arey meurt le 1<sup>er</sup> mai 604.

Quelle relation pourrait-il y avoir dans le choix de ces deux noms, Jalle et Arey, et de possibles ancêtres Mevouillon vivant en ces lieux ?

*Rusticula*, née à Vaison vers **555**, est abbesse d'un monastère de religieuses à Arles et se voit inquiétée, soupçonnée par le roi Clotaire II au moment de la mort de Brunehaut en 613. Comment pouvait-elle être informée et qui plus est impliquée dans cette tragédie ? ... Elle meurt en **632**. Quatre siècles plus tard, en Provence, une famille *Mévouillon* se rattache à la sainte selon une légende familiale. Qui sont ces personnages ?

Après plus de trente ans de pouvoir, Pépin de Herstal meurt en **714** et son fils bâtard, Charles Martel gouverne le royaume. Les Sarrasins envahissent la Provence et poussent leurs incursions de plus en plus loin vers le nord. En 731, ils attaquent le monastère de Saint-Seine près de Dijon. Charles Martel les arrête près de Poitiers en **732**. Il les combat à Maguelonne, Avignon, Narbonne, Marseille, Arles ... Sa longue lutte lui vaut un prestige considérable.

Pour rémunérer les fidélités et assurer la subsistance des grands laïcs sans amoindrir le patrimoine royal, Charles Martel distribue des terres en instaurant un nouveau système : la terre est concédée par une église à la prière d'un homme libre qui l'exploitera à son profit. La terre est tenue en *précaire* (système qui sera repris par Pépin le Bref puis par Charlemagne). Le vassal devra un *cens* à l'église. Il devra au roi *fidélité* et *service en armes*. Cette organisation est à la source de la *féodalité*.

Charles Martel meurt à Quierzy en octobre **741**. Son fils, Pépin le Bref, époux de Bertrade, fille du Mérovingien Caribert, comte de Laon, est duc de Neustrie, de Bourgogne et de Provence, proclamé roi des Francs en **751** avec l'accord du pape, et *sacré*, ainsi que Bertrade, par Boniface, archevêque de Mayence ... A sa mort en septembre **768**, ses fils se partagent le royaume. Mais Carloman meurt en décembre **771** et Charlemagne s'approprie le tout.

Guillaume de Gellone, cousin germain de Charlemagne, devient comte de Toulouse puis

duc d'Aquitaine (**790**) tandis que Charlemagne fait roi d'Aquitaine son fils Louis *le Pieux*. Guillaume, époux de Cunégonde, fille de Carloman, est chargé de défendre la région au pied des Pyrénées.

En 793, Charlemagne fonde la *seigneurie d'Orange*. Enclavée dans le comtat Venaissin, elle appartient à une famille provençale, les Giraud-Adhémar.

Guillaume de Gellone conquiert Barcelone en **803**.

Quand Charlemagne meurt en **814**, son fils Pépin qu'il a fait roi d'Italie est déjà mort et c'est son petit-fils Bernard qui est roi d'Italie depuis 812. Bernard épouse Cunégonde de Gellone et engendre la future lignée des comtes de Vermandois.

Wifred, comte de Bourges, fonde en **828** le monastère de Strade (Saint-Genou) sur la voie romaine de Déols à Tours. Il marie sa fille Agane avec Robert, fils de Théodebert, comte de *Madrie*, descendant de Charles Martel (« *Informations généalogiques* » n° 29).

Louis *le Pieux* meurt en **840**. Le partage de Verdun de **843** fait Lothaire empereur, donne à Louis la Germanie et à Charles *le Chauve* la Francie. A Coulaines, ce dernier réunit les grands, s'engage au respect de leurs « honneurs » donc de leurs comtés et rend héréditaires les fonctions publiques.

Les Vikings sont apparus peu avant 800 sur les côtes du nord du royaume.  
Au sud, les Sarrasins se manifestent déjà depuis un siècle.

Boson - comte carolingien, beau-frère de Charles *le Chauve* - se fait élire roi de Provence, un royaume qui s'étend du sud de la Bourgogne et de la Franche-Comté, jusqu'à la Provence, au Vivarais et au Languedoc. Cette part du royaume échappera au roi de Francie. L'élection de Boson à Mantaille le 15 octobre **879** enregistre la participation de partisans bourguignons comme Rostaing, archevêque d'Arles, Arbert, archevêque d'Embrun, et Ratfrid, évêque d'Avignon. Certains grands de Provence sont absents (« *Mémoires de l'Académie des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Marseille* » 1936-1937, p. 349 : ouvrage de José Silbert, mairie d'Aix « *Couronnement de Boson, roi d'Arles* »).

Les Sarrasins s'installent au Freinet à la mort de Boson en **887**.

Les Vikings ont pris Rouen en 885 et menacent Paris. En **911**, au traité de Saint-Clair-sur-Epte, Rollon obtient le comté de Rouen et quelques terres autour d'Évreux.

Les rois carolingiens perdent peu à peu leur pouvoir. Le X<sup>e</sup> siècle est particulièrement obscur. Les déplacements sont nombreux, les généalogies incertaines ... Des vicomtes se disent comtes ...

Hugues d'Arles, chef du parti bourguignon en 905 (les Robertiens) est d'une famille franque, parent de Manassès, futur archevêque de Milan. Hugues est marquis de Provence en 911, roi de Lombardie en 933-**934**. Hugues cède la Provence au roi de Haute-Bourgogne. Bourgogne cisjurane et Bourgogne transjurane sont ainsi réunies au royaume d'Arles avec Rodolphe II (+ **937**).

Hugues donne à sa nièce Berthe, épouse de Boson, un territoire dans l'espace des futures Baronnie et garde des biens publics dans une région plus tard comprise dans le domaine des *Mévouillon*. Ces possessions étaient au cœur d'enjeux et de luttes partisans peu avant la constitution du royaume de Bourgogne-Provence officialisée lors d'une assemblée tenue à Arles en mai **945**. Le fils de Rodolphe II, Conrad, se fait alors reconnaître maître de la Provence (M.P. Estienne « *Châteaux ... en Baronnie* », p. 15 et p. 22).

Hugues d'Arles garde la propriété de vastes domaines jusqu'à sa mort en **947**.

A la mort d'Hugues d'Arles, Louis IV, roi carolingien, est reconnu roi de Provence mais Otton I<sup>er</sup> roi de Germanie (puis roi d'Italie en 951, empereur du Saint-Empire en 962) garde la réalité du pouvoir.

Les principautés de Provence, Vivarais, Dauphiné, Savoie, Forez, Lyonnais, comté de Bourgogne, ne réussissent pas à reconstituer un royaume distinct. Les grands féodaux développent leur pouvoir mais restent « terres d'empire ». Les Sarrasins y perpétuent leurs exploits.

A ce moment, que se passe-t-il au nord ?

Parmi les comtés tenus en propre par Hugues *le Grand* (+ **956**) figurent le *Chartrain* et le Blésois qui

forment, avec la Touraine, l'Orléanais et le Dunois, la dotation initiale des Robertiens. Hugues possède aussi la *Madrie*, acquisition du comte Eudes, son oncle. Hugues y est alors représenté par un vicomte, son vassal ... Le comte du *Vexin français* est un de ses fidèles (Yves Sassier - « *Hugues Capet* », Fayard 1995).

Foulques *le Bon*, comte d'Anjou, époux de Gerberge du Maine, meurt en **958**. Sa fille Azalaïs, sœur de Geoffroy *Grisegonelle*, est mariée vers 950 en Auvergne, vers 960 à Toulouse et se retrouve à la tête d'un ensemble qui englobe le Brivadois, le Velay, le Gévaudan, un temps le Forez-Lyonnais ...

En **966**, une charte pour Saint-Aubin d'Angers de Geoffroy *Grisegonelle*, comte d'Anjou - époux d'Adélaïde de *Vermandois*, veuve de *Lambert* de Chalons - est souscrite par Hugues (*Capet*) et ses fidèles parmi lesquels Gaudry, comte de Soissons, Sucher, **Galeran** (1<sup>ère</sup> mention du nom trouvée) et Robert (*le Pieux*).

L'année suivante, dans l'abbaye de Saint-Denis, Hugues (*Capet*) délivre un diplôme pour confirmer une donation à Saint-Julien de Tours. Les fidèles du duc de France, Hugues du Mans et ses fils, Thibaut *le Tricheur* - époux de Liegeard de *Vermandois* - et son fils Eudes, Gautier d'Amiens (beau-fils de *Galeran*), Bouchard de Vendôme (plus tard époux d'une fille d'Azalaïs d'Anjou), **Galeran**, le comte Hilduin de Montdidier et Geoffroy *Grisegonelle* sont parmi les témoins.

*Ces personnages - Geoffroy, Galeran, Robert, Thibaut, Gautier, Bouchard - qui agissent ensemble appartiennent ou appartiendront de diverses manières à la famille de Vermandois.*

*Les fils d'Hugues du Mans, le fils de Thibaut de Blois, Eudes, et Gautier d'Amiens sont jeunes mais déjà présents. Les fils de Galeran, Hugues et Lambert - un peu plus jeunes que Gautier - sont probablement déjà actifs eux aussi mais où sont-ils et que font-ils en 967 ?*

Où situer **Liegeart**, premier élément de la généalogie des comtes de Meulan ? Liegeart (+ 990, x1 Raoul de Valois ou de Gouy + 926, puis x2 Galeran + v. 985)) serait-elle une fille d'Herbert de Vermandois, mort en 902, donc la tante de Liegeard II, épouse de Thibaut *le Tricheur* ? Cela semble peu vraisemblable. En 926, Herbert II de Vermandois enlève Amiens à Raoul II, probable fils d'un précédent mariage de **Raoul de Gouy**. Est-ce à ce moment que **Liegeart** reste veuve de Raoul de Gouy avec un jeune fils, Gautier ? Ou une fille d'Herbert II (+ 943), sœur aînée de même nom de baptême que Liegeard II ? Ou encore ...

Et qui est exactement **Galeran** ???

Une villa **Molion** ou **Mevouillon** (canton de Séderon), est citée, selon M.-P. Estienne, dans une charte de 960 (« *Châteaux ...* » p. 62).

En **965**, le duché de Bourgogne va à Eudes-Henri, plus jeune frère de Hugues *Capet*, époux de Gerberge de Chalon (x1 Adalbert, roi de Lombardie, dont elle a Otte Guillaume, marié à Ermentrude de Roucy, veuve du comte de Mâcon).

De nombreux domaines sont concernés : Autun, Beaune, Avallon, Nevers, Mâcon, l'Oscheret (avec Seurre et Saint-Jean de Losne) ... domaines aux statuts variés.

La seigneurie de **Beaujeu**, au sud de Mâcon, s'achemine vers la neutralité entre France et Empire.

Partisans et adversaires des envahisseurs francs se battent à coup d'anthroponymes. « Un peu moins d'un cinquième des noms des grandes familles provençales reste gallo-romain entre 950 et 1020, porté par seulement quatre familles qui refusent les Bourguignons », peut-être par préférences culturelles. Les **Mévouillon** seraient de ce groupe. Mais qui sont-ils ?

Les Mévouillon contribuent en **972-973**, sous Guillaume de Provence, à expulser les Sarrasins établis au Freinet.

Guillaume de Provence épouse Azalaïs d'Anjou, sœur du comte Geoffroi *Grisegonelle* que l'on trouve en 966 et 967 auprès d'Hugues Capet et de ses fidèles en compagnie de **Galeran**.

Depuis quelques décennies, le pouvoir est exercé à l'ouest d'une ligne Toulon-Sisteron par une famille Guillem (Guillaume et son frère Roubaud). En 1897, Louis Brancard, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Lettres et Beaux Arts de Marseille, écrit (p. 197 à p. 206) : « De l'existence simultanée de **Guillaume**, mari d'Arsinde, et **Guillaume**, mari d'Adélaïde, comtes de Provence au X<sup>e</sup> siècle », car il y aurait un comte Guillaume, fils du comte Boson et de la comtesse Constance, et un comte Guillaume, fils de Boson et de Folcoare, mari d'Adélaïde (Azalaïs) ??? Le premier Guillaume aurait un frère Rotbald (Roubaud ?); il donne à Montmajour la villa de Pertuis qui lui a été donnée à lui-même par Inguilron et son père Nevolong.

(Etrange écho : le comte Nivelon, titulaire du comté de Madrie, + après 822).

La chartre serait de **980**. Nevolong est mort à cette date laissant 4 fils héritiers : Rainald, Guillaume, Leufred et Clément (p. 201, où est évoquée une donation de **Lambert** à Saint-Victor). Les fils de Nevolong cités à la page suivante sont Rainald, Guillaume, **Lambert** et Clément. Les actes de Boson et Folcoare (30<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> années du règne de Conrad) correspondraient à **971** ... Cette période est décidément bien obscure !

Alors que **Hugues**, fils aîné de Galeran (+ v. 985), s'apprête à recueillir les honneurs de son père, on peut penser que **Lambert**, le cadet, trouve - comme Humbert, descendant du comte de Sens et de Thiberge d'Arles, s'installant en Savoie - une occasion de conquérir ses biens propres, ses honneurs personnels.

Si Galeran et Hugues sont des noms caractéristiques de la lignée des vicomtes de Chartres, d'où vient le choix de Lambert ?

Le comte Herluin de Montreuil (! 929) avait un frère nommé **Lambert** (capturé en 932 ?), tous deux descendant d'Evrard de Frioul. L'épouse de Geoffroy d'Anjou, Adélaïde de Vermandois, fut veuve de **Lambert** de Chalons. Mais ces personnages nommés Lambert ne nous permettent pas d'émettre une hypothèse quant à une possible origine du choix du nom du fils cadet de Galeran.

Un **Lambert**, né au diocèse de Thérouanne, alla se placer sous la direction de Wandrille, abbé de Fontenelle au diocèse de Rouen en 664. Elu abbé de Fontenelle en 666 puis archevêque de Lyon en 678, ce Lambert a fondé au bord du Rhône l'abbaye de Donzère (à l'ouest des Baronnies) où, dit-on, il aimait à venir se délasser dans le silence et la retraite. Il mourut le 14 avril 688.

Un autre **Lambert**, évêque de Maastricht vers 671, resté sept ans au monastère de Stavelot, retrouva son poste épiscopal après la mort d'Ebroïn vers 682. Pour d'obscures raisons, Dodon le fit égorger dans sa villa de Liège vers 705. « Pour le culte, saint Lambert vient en tête des organisateurs de l'Eglise belge ... ». Lambert est un nom d'origine nordique. A quel moment et pour quelle raison a-t-il été introduit dans la lignée de Meulan ? On ne le retrouve pas dans la lignée Mévouillon alors qu'apparaissent les noms Hugues et Robert (Ripert).

Robert *le Pieux* épouse en troisièmes noces Constance d'Arles, fille de Guillaume de Provence et d'Azalaïs d'Anjou.

Guillaume de Provence, *le Libérateur*, meurt en **993**.

Le duché de Bourgogne revient au roi capétien Robert II *le Pieux* à la mort en **1002** d'Hugues *le Grand* mais la transmission de l'héritage va provoquer trente ans de remous.

**Hugues** est dit parfois *vicomte de Meulan*. Son père et lui ont probablement géré la châtelainie qui sera démembrée du Vexin, domaine de Gautier, autour de l'an mil.

Vers **1002**, écrit M.-P. Estienne, **Odile** de Nice ou de Vence, femme en 1<sup>ères</sup> noces de Miron, épouse en secondes noces **Laugier**. D'après Jean Verdon (« *Les femmes de l'An Mille* », Perrin 1999, p. 59), un des deux vicomtes de Marseille, **Foulques**, épouse, le 25 avril **1005**, **Odile**, *sœur de Lambert de Vence*, selon sa « loi romaine ».

Est-il question de la même Odile ? Qui est Lambert de Vence ?

**Hugues** a marié son fils **Galeran II** à **Ode de Bourgogne** et serait mort au siège d'Avallon en août 1005, quand la ville est prise par les troupes de Robert *le Pieux*.

Où est son frère **Lambert** ? Où sont ses fils ? ...

Eudes de Blois (+ 996) a renoncé à la couronne de Bourgogne mais son fils Eudes II reprend le projet en **1032** et il est battu.

Le sud-sud-est du territoire - ancienne conquête des Wisigoths, des Ostrogoths, des Burgondes, occupé par les Francs mais si loin du pouvoir royal - est tenu par des châtelains enrichis par la reconquête qui se réfèrent tantôt au roi capétien, tantôt à l'empereur germanique ou encore au pape mais aspirent surtout à l'indépendance.

Les documents montrent des déplacements nombreux, souvent lointains, pour des mariages, des conquêtes ... Des aventuriers du nord viennent chercher fortune au sud, comme Roger de Tosny à Barcelone en 1020.

**Galeran II, comte de Meulan**, soutient Thibaut IV (**1038-1042**) en Lorraine mais il y a

probablement déjà guerroyé avec le père de celui-ci, Eudes II. Humbert I<sup>er</sup> puis son fils Odon s'établissent dans ce qui sera le comté de Savoie. La famille des Guigues amorce ce qui sera le Dauphiné. **Robert de Beaumont-Meulan** participe à la conquête de l'Angleterre en **1066** mais les frères Guiscard sont en Pouilles, en Calabre et en Sicile (**1072**). Robert le Frison, comte de Flandre, se rend à Jérusalem (**1085**) ...

Ferdinand *le Grand* (+ 1065), roi de Navarre, de Castille et de Léon, a lancé la croisade qui chassera les Almoravides d'Espagne. Alphonse VI poursuit la lutte ... Rotrou III du Perche accompagne son oncle Ebles de Roucy en Espagne du Nord en **1109** pour lutter contre les Maures et reçoit du roi de Navarre Tudela et du roi d'Aragon une partie de la ville de Saragosse, territoires qu'il abandonnera à sa nièce, Marguerite de l'Aigle, devenue femme du roi de Navarre.

Raimond de Bourgogne épouse Urraca, héritière de Castille et de Léon, dont il a Alphonse VII.

Henri de Bourgogne, époux de la fille naturelle d'Alphonse VI, se rend indépendant à la mort de ce dernier dans un territoire qui sera le Portugal (! **1139**).

Les religieux aussi se déplacent pour les besoins de leurs communautés ou pour ceux des laïcs dont ils sont secrétaires ou ambassadeurs. Ils écrivent et leurs œuvres circulent. Ainsi fait **Bernard de Morland** (*Morlanensis* ! **1140**), anglais de nation, religieux de l'ordre de Saint-Benoît, de la congrégation de Clugny (Cluny ?) qui écrit à cette époque divers ouvrages en prose et en vers (A. Basle « *Grand Dictionnaire Historique ou Le mélange curieux de l'histoire sacrée et profane* » commencé en 1674; T. V).

**Galeran**, deuxième du nom, *comte de Meulan* depuis le début du XI<sup>e</sup> siècle, meurt en décembre **1069**. Son fils **Hugues** (*de Merlan*) fait une donation à l'abbaye de Molême en **1075**. Il se retire à l'abbaye du Bec en **1080** et meurt en octobre 1081.

La branche aînée a pour fief principal *Meulan*, et le toponyme donne le *nom de famille*. Les frères du comte Hugues, nés d'un mariage refusé par l'Église, vont le porter.

Qu'est devenu **Lambert**, oncle de Galeran II ? A-t-il des frères et sœurs qui ne sont pas connus ? Aurait-il eu un fils ou un neveu époux de *Percipia* (! 1060), père à son tour de **Ripert** (Robert), *évêque de Gap* de 1053 à 1063, de **Laugier**, **Hugues** et **Raimbaut** ? Existerait-il des liens épistolaires - voire des rencontres - entre la famille du Vexin et celle du Dauphiné ?

**Ripert II**, fils de Ripert, est cité en **1095** comme étant le père de **Raimond I<sup>er</sup>**, seigneur de **Mévouillon** (? 1) lieu probablement fortifié, actuellement de peu d'importance apparente, héritage paternel ou maternel.

*Un siècle après Lambert (4 générations) ... au début de l'usage du nom de famille ... au moment où celle qui serait la branche aînée prend le plus de poids et d'importance sociale ?*

*Mais la famille Mévouillon est-elle une branche cadette de la famille du Vexin ?*

A cette époque, d'autres toponymes devenus patronymes posent la même interrogation :

- la famille *de Miolans* (? 2) qui évolue près des comtes de Savoie (! 1081, 1083, 1090, 1148, 1180, 1188, 1193 et à *Montmélian* ! 1197).

- la famille *de Faucigny*, Guillaume et ses fils, Arducus, évêque de Genève, Humbert (! 1115) de Faucigny (ou Aimon ! 1173) et Rodolphe (maison Alleman), *famille qui ne serait pas originaire du Dauphiné*, selon Michel Rieutord.

On trouve en Faucigny une chapelle (plus tard chartreuse) dite *de Melan*.

- la famille *de Molon* (? 3) dont on connaît Etienne de Mollon (! 1120) près d'Ambérieu. Non loin de Mollon, un lieu nommé *Merland* (! 1169 - Ambronay) et le château des Allymes en Bugey, possession des seigneurs de Faucigny. Dans les Dombes, un étang nommé *Merlan*.

Raimond de Molon (*Molun*), cité en 1149, possède sa terre en *franc alleu*, de même que Rotald de Molon cité en 1151. Selon Luc Antonini, le pays de Dombes fut longtemps une principauté indépendante, dotée en 1523 d'un parlement qui siège à Lyon (jusqu'en 1696)

bien que les arrêts soient proclamés à Trévoux (*Gé-Magazine*. n° 257, p. 25).

- les familles *de Molans* (? 4) et *de Malans* (? 5). Simon de Mollans, gendre de Bernard d'Acey (Pesmes) est cité dans une charte de Lieu - Croissant (! 1134, 1175).

Humbert de Malans, chevalier, est cité lors d'une donation à l'abbaye de Bouillon (Chenecey Buillon, S.O. Besançon - E. Pesmes et *Malans*).

Saint-Germain d'Auxerre, abbaye bourguignonne, possède l'église de *Malans* dans le comté de Bourgogne.

Ces familles presque homonymes semblent de plus avoir une place sociale comparable à celle des Meulan du Vexin.

Trois comtes anglo-normands se succèdent en Vexin, **Robert** (+ 1118), **Galeran** (+ 1166) et **Robert** - revenu de Sicile en février 1169 - dernier comte de Meulan.

Alors que le patronyme Meulan est fixé en Vexin - qu'en est-il en Angleterre où les armoriaux semblent plutôt révéler des *Beaumont* ? - les familles dauphinoises hésitent à choisir un patronyme commun, oscillant entre *d'Agoult*, *Mison*, *Lachau*, *Valbaret*, *Mévouillon* - noms des fiefs de l'un ou de l'autre - le plus puissant, celui du chef de famille, étant Mévouillon.

Frédéric Barberousse est couronné à Arles en juillet **1178**. Durant son séjour en Arles, il crée une principauté d'Orange pour Bertrand des Baux, époux de la comtesse Tiburge IV, investit Raymond d'Agoult, gouverneur de Nice, époux d'Isoarde, dame de Mison, seigneur de la vallée de Sault, et confirme à **Raimond II** de Mévouillon, par un diplôme donné à Valence le 8 août 1178, tout ce qu'il possède en fief et en alleu : 44 châtelainies (Serres, Mison ...) soit la *baronnie de Mévouillon* avec Buis pour capitale, en récompense des services rendus par la famille en 972-973 contre les Sarrasins.

Ces services sont sans date précise et sans nom de qui les a rendus, services de **Lambert** ou d'autres membres de la famille que les actes écrits ne révèlent pas ? ... Cette famille qui revendique une parenté avec *Rusticula* ? ...

**Raimond II de Mévouillon**, parti à la croisade en **1191**, est père de deux filles et un fils.

Aalmos ou Adalmodie, sa fille veuve de Guigues *Artaud d'Aix*, épouse Rostaing *de Sabran*, de la famille des connétables de Toulouse. Son autre fille, Beatrix, épouse Bertrand *d'Agoult* dit *de Mison*. Son fils **Raimond III**, *baron de Mévouillon*, épouse Saure *de Fay*.

Philippa et Saure (! 1186) sont les filles de Guillaume de Fay et de Mathilde, elle-même fille de Roger *de Clérieu*.

Guigues André, fils de la dauphine Beatrix, épouse Beatrix de Sabran, héritière du comte Guillaume IV de Forcalquier, dotée des terres du Gapençais et de l'Embrunais.

**1204 ! Le titre héréditaire de comte de Meulan est aboli !** Le comte Robert meurt le 6 août. Quand et comment la nouvelle est-elle connue et commentée en Beaujolais, en Faucigny, en Savoie, en Dauphiné, en Provence, en Cerdagne ... et ailleurs ?

Le patronyme est désormais détaché du lieu qui l'a créé.

Y a-t-il des descendants en ligne directe du **comte Robert** porteurs du nom ? Son fils **Galeran**, mort en Orient, semble n'avoir qu'une fille.

Les oncles et cousins germains reçoivent durement le choc de cette « forfaiture ». Le sentiment lignager est une caractéristique de la noblesse, la cohésion familiale est forte.